

Vernissage de l'exposition des travaux d'élèves de CM de l'école Saint Melaine à la bibliothèque le lundi 12 novembre

Les liens privilégiés de l'école Saint Melaine de Pleumeleuc avec la bibliothèque municipale et avec l'aparté, lieu d'art contemporain du Pays de Montfort ont favorisé les échanges et la mise en place d'un projet artistique.

Le vivre ensemble est un point fort de notre école : il nous faut Ouvrir notre univers d'école au monde et faire entrer l'Art dans notre école.

En amont de la venue de la Caravane, un projet artistique encadré par le photographe Mathieu Harel-Vivier sur le thème du pionnier, a été proposé aux élèves depuis septembre.

Voilà, notre classe à PAC, à Projet Culturel et artistique, allait débiter peu de temps après la rentrée des classes. Le jeudi 20 septembre, nous allions accueillir un artiste !

Un artiste ? Nous avons eu l'occasion de fréquenter des œuvres d'artistes lors des visites ateliers à l'aparté. Mais un artiste, un vrai.

Quand les élèves ont élaboré un questionnaire pour mieux connaître notre artiste, ils se sont intéressés surtout à sa vie : Où habite-t-il ? Quel âge a-t-il ? S'il vit en vendant ses œuvres ? Mais l'œuvre en elle-même, son parcours d'artiste point. Les élèves avaient bien cerné qu'un artiste, c'était quelqu'un comme nous. C'était donc à lui de se découvrir comme artiste.

Lors de cette séance, Mathieu a eu l'occasion de nous présenter son travail, ses photographies, ses expositions de photographies. Je ne pense pas qu'à ce moment-là les élèves cernaient bien le photographe, l'artiste.

Notre thème était le pionnier. En classe, nous avons fait un travail de recherche sur le mot pionnier : découvreur, explorateur, inventeur... La notion restait encore vague. La présentation entre autre de séries des jeunes pionniers de Alexandre Rodtchenko baignaient les élèves dans un concept . Mais je sentais qu'à travers des silences étonnants, des regards vagues, des brumes de pensées, allaient mûrir des réflexions.

A la fin de la séance, chaque élève a pu choisir deux images de ciel. Ces images devaient constituer la toile de fond de leur « représentation en pionnier ». A chacun de réfléchir à sa posture, regard vers la droite, vers la gauche et pourquoi pas se munir d'objets ou

d'accessoires. L'enthousiasme et la mise en œuvre pointaient. Il y avait un projet concret.

Pendant les quinze jours qui ont suivi, chacun s'est mis à écrire sa posture, les accessoires qu'il allait utiliser. Nous lisions les écrits. Nous faisons des essais sur l'estrade de la classe. Des projets prenaient forme, d'autres se déformaient. Ce moment fut passionnant, on assista à une grande richesse dans les échanges.

Le 4 octobre, ce fut l'effervescence dans la salle de motricité transformée en salle obscure. Dans un joyeux Pêle-mêle, les draps faisant office d'écran, le vidéo projecteur, une chaise, une table en guise d'estrade, les notes précises écrites dans les classeurs et les accessoires mais c'est l'appareil photo qui trônait au milieu de la pièce, un pas à droite, un pas plus à gauche, un pas en arrière, un pas sur le côté, le photographe étaient aux ordres des élèves. Les élèves se mettaient en scène, vivaient leur vision du pionnier, une passion, un métier. Cette séance se termina dans le pré. Le ciel bleu se transforma rapidement en un ballet de nuages. Les futurs pionniers posaient par groupe, des musiciens, des dessinateurs, des sportifs brandissant un trophée ou se disputant une victoire, le regard tourné vers l'avenir, le photographe allongé sur l'herbe fraîche, l'appareil photo captait l'instant sur un ciel capricieux.

Lors de notre troisième séance, le 20 octobre, les élèves attendaient **leur** photographie. Il fallait créer des montages, d'accord mais... Au fil de la séance les élèves se sont détachés progressivement de **leur** photographie. Ils ont accepté de manipuler, couper, coller, travailler sur les photocopies. Les élèves se sont approchés d'une œuvre, de leur création à partir des questionnements de Mathieu, de suggestions personnalisées, de conseils individualisés.

Les élèves ont, je crois, à ce moment-là approché la notion de ce qu'était un artiste, ont vécu, ont partagé avec un artiste, d'art contemporain de surcroît.

Aujourd'hui, la visite de la Caravane et la mise en place de l'exposition ont permis de finaliser le projet et de mettre en lumière tout le travail accompli.

A travers cette classe à PAC, les élèves ont pu expérimenter une démarche artistique mais surtout ils ont noué des liens privilégiés avec un artiste, notre artiste : Mathieu Harel-Vivier que nous remercions vivement. Nous le suivrons avec intérêt dans ses futurs projets artistiques.